



Document
salle d'attente

Les Dents La Vie

Association Loi 1901

Sommaire

● SANTÉ

Transfusions et groupes sanguins (p.1 et 2)
Contrefaçon de médicaments (p.4)

● LE COIN DENTAIRE

Le fluor, quelles recommandations ? (p. 3)

● ART

La collection Brukenthal (p.4)

Chère patiente, cher patient,
cette newsletter vous est offerte par
votre praticien, le Dr.....

Il participe à l'association **Les Dents La Vie**.

- Il prend part à nos activités de formation continue des chirurgiens-dentistes aux nouvelles technologies.
- Il soutient nos efforts pour démocratiser l'accès à ces soins performants.



Edito



Transfusions et groupes sanguins

Chères amies, chers amis,

Nous voici de retour à nos activités habituelles, après ces quelques semaines de soleil et de détente, prêts à affronter, pleins d'énergie, tous les défis qui nous attendent.

Comme toute année qui commence, celle-ci s'ouvre sur un certain nombre d'interrogations : Comment va-t-on gérer l'épidémie de Grippe A, H1/N1 ? Que va apprendre mon enfant cette année à l'école ? Que vais-je accomplir sur le plan professionnel ? ...

Permettez-moi de partager avec vous une vision positive du monde, de la vie et des relations humaines au travers d'une citation de Ralph W. Emerson, un essayiste, philosophe et poète américain du XIXe siècle, fondateur du transcendentalisme, qui définit le succès dans la vie comme suit :

« Rire beaucoup et souvent ; conquérir le respect des personnes intelligentes et l'affection des enfants ; gagner la considération des critiques honnêtes et supporter la trahison des faux amis ; apprécier la beauté, trouver le meilleur chez les autres ; améliorer un peu le monde avant de le quitter, que ce soit grâce à un enfant sain, un carré de jardin ou une condition sociale libérée ; savoir qu'une autre vie a respiré plus aisément parce que vous avez vécu. C'est cela réussir sa vie. »

Bonne rentrée et bonne lecture !

Que savez-vous du sang qui coule dans vos veines ?

En France, le don du sang est une pratique courante qui sauve des milliers de vies chaque année. Nous savons tous plus ou moins à quel groupe sanguin nous appartenons et que les transfusions de sang s'opèrent de manière à respecter un certain système de compatibilité. En réalité, ce processus est bien plus complexe et exige la prise d'un certain nombre de précautions.



Image: phanlop88 / FreeDigitalPhotos.net

COMPOSITION ET FONCTIONS DU SANG

Chaque individu possède en moyenne 5 litres de sang. Celui-ci remplit de multiples fonctions essentielles pour le fonctionnement de l'organisme, notamment la distribution de l'oxygène et des substances nutritives aux organes et aux muscles et la récupération des déchets qui seront ensuite éliminés par l'urine.

Le sang est composé de globules rouges (également appelées hématies ou érythrocytes), de globules blancs (ou leucocytes) et de plaquettes baignant dans du plasma qui contient également de nombreuses substances et nutriments comme les hormones, les glucides, les lipides, les protéines ou les sels minéraux.

De même que toutes les autres cellules du corps, les cellules sanguines naissent dans la moelle osseuse sous la forme de cellules souches, puis se différencient. Elles meurent finalement

dans la rate, après être passées par le foie où elles sont légèrement décomposées.

Le rôle principal des globules rouges est le transport de l'oxygène et du dioxyde de carbone, grâce à l'hémoglobine, entre les poumons et les organes, ainsi que le transport des complexes immuns. Les globules blancs jouent un rôle primordial dans la lutte contre les agents infectieux et dans le déroulement des réactions de défense immunitaire. Enfin, les plaquettes sont essentielles à la coagulation sanguine.

LE SYSTÈME ABO

Nous sommes tous familiers avec le système ABO. Il divise la population en quatre grands groupes sanguins : A, B, AB et O. Ce qui les différencie, ce sont les antigènes que transportent les hématies dans chaque cas de figure : les hématies du groupe A portent des antigènes A mais pas B ; celles du groupe B présentent des antigènes B mais pas A ; AB comporte

**Abonnez-vous !
contactez-nous :**
associationlesdentslavie@yahoo.fr
Tél : 01 47 03 00 07





des antigènes A et B ; enfin, O ne comporte ni A ni B.

En théorie, tout individu de plus de six mois possède des anticorps pour les antigènes qu'il ne produit pas. Ces antigènes entrent en jeu lors des transfusions. C'est pourquoi il est primordial de n'opérer de transfusions qu'entre donneurs et receveurs compatibles, évitant ainsi les réactions immunitaires de rejet. On parle de transfusion « isogroupe ».

De manière schématique, on peut donc dire qu'une personne du groupe A peut recevoir du sang A ou O ; B tolère B et O ; AB peut recevoir A, B, AB et O ; et O ne peut recevoir que du sang du groupe O.

On dit couramment que les individus de groupe O sont des donneurs universels tandis que ceux de groupe AB sont des receveurs universels. Mais dans la pratique, les choses sont plus complexes.



Image: Ambro / FreeDigitalPhotos.net

une anomalie de synthèse de l'hémoglobine ou à une anomalie de la membrane érythrocytaire.

La transfusion de concentrés de plaquettes permet de pallier un manque de plaquettes lié, par exemple, au traitement d'un cancer par chimiothérapie.

Le plasma, une fois prélevé, peut être soit transfusé tel quel, soit fractionné en ses différents éléments : l'albumine, les facteurs coagulants et les anticorps. Les anticorps sont injectés en cas de déficit immunitaire, pour traiter une maladie auto-immune ou pour prévenir une infection en cas d'exposition à un risque de contamination comme le tétanos. L'albumine et le plasma total sont transfusés aux grands brûlés et aux blessés graves. Les facteurs coagulants sont utilisés, quant à eux, pour traiter certaines maladies hémorragiques telles que l'hémophilie.

LES AUTRES GROUPES SANGUINS

En réalité, il existe quelque 25 autres systèmes de groupes sanguins, tels que le facteur Rhésus (Rh). Ils produisent également des anticorps qui leur sont propres et peuvent entraîner la destruction de globules rouges en cas d'incompatibilité. Mais le système de défense immunitaire qui entre en jeu dans ce cas de figure n'est pas le plus agressif et il est rare que les cellules transfusées soient détruites. C'est en fait la rate qui se charge de les éliminer et une réaction inflammatoire bénigne peut survenir dans les jours ou les semaines qui suivent la transfusion, entraînant parfois une insuffisance rénale.



LES TYPES DE TRANSFUSIONS

De nos jours, on ne pratique presque plus les transfusions de sang total, mais plutôt celle de composants qui en ont été préalablement extraits.

Les concentrés érythrocytaires (globules rouges) permettent de soigner des anémies liées à une hémorragie, à une insuffisance médullaire, à

Image: gameanna / FreeDigitalPhotos.net

RISQUES TRANSFUSIONNELS ET MESURES DE PRÉCAUTION

La transfusion d'un groupe sanguin comportant les mauvais antigènes produirait une réponse très violente chez le patient, notamment une dégradation des hématies et une réaction inflammatoire sévère pouvant entraîner une insuffisance rénale, voire le décès. Ce type de complication est facilement évité à condition de respecter les règles de compatibilité au sein du système ABO.

Il existe également des risques infectieux, bactériens ou viraux. Un des cas les plus connus en France est celui du sang contaminé par le VIH, au milieu des années 80, qui a fait des milliers de victimes.

D'importantes mesures ont été mises en place et permettent dorénavant de réduire drastiquement ces risques. Elles consistent en la sélection des donneurs, effectuée par un médecin sur la base d'un entretien ; le sang recueilli est ensuite analysé afin de détecter d'éventuels virus ; enfin, le sang et les composants qui en sont extraits sont soigneusement traités avant leur injection au receveur.

EXEMPLES DE PATHOLOGIES LIÉES AU SANG

Pathologies associées aux plaquettes

- **Thrombose** : accumulation de caillots qui peuvent migrer jusqu'aux poumons et provoquer une embolie pulmonaire.
- **Thrombocytémie** : maladie orphaneline. Prolifération des plaquettes rendant le malade mécaniquement rigide.
- **Thrombopénie** : insuffisance de plaquettes
- **Hémophilie** : maladie génétique affectant la coagulation du sang et se manifestant par des hémorragies.

Pathologies associées aux globules rouges

- Anémies de toutes sortes

Pathologies associées aux globules blancs

- **Leucopénie**
- **Leucémie** : cancer du sang qui atteint notamment les enfants ou les personnes âgées.

Transmission sanguine de certaines maladies

Le sang est aussi un véhicule pour les infections telles que le sida, la

POUR EN SAVOIR PLUS

- www.dondusang.net
- www.ints.fr

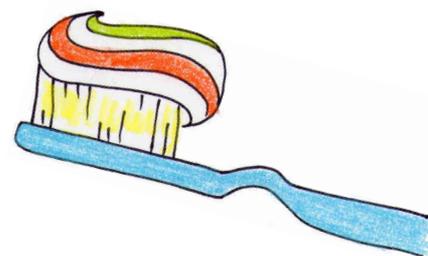
anthogyr



LE COIN DENTAIRE



Le fluor, quelles recommandations ?



Conseils pour chaque étape de la vie

Depuis plusieurs années, la mise en place de diverses campagnes de prévention des caries a eu des effets bénéfiques sur la santé bucco-dentaire. L'incitation à la prise de fluor depuis le plus jeune âge a amplement contribué à ce phénomène.

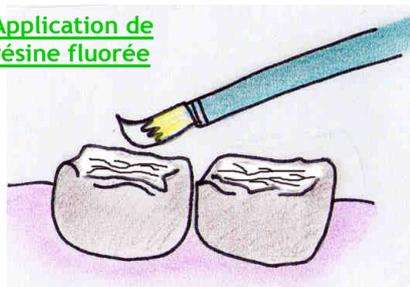
LE FLUOR, UN ÉLÉMENT ESSENTIEL

Le fluor est un oligoélément qui se trouve sous une forme naturelle dans l'eau minérale, par exemple. Il joue un rôle essentiel dans la protection des dents. Chez l'enfant, il contribue à la minéralisation des dents en formation puis, en application locale ou administré par voie générale, il favorise la reminéralisation de l'émail des dents déjà formées et limite l'accumulation de plaque à la surface de la dent.

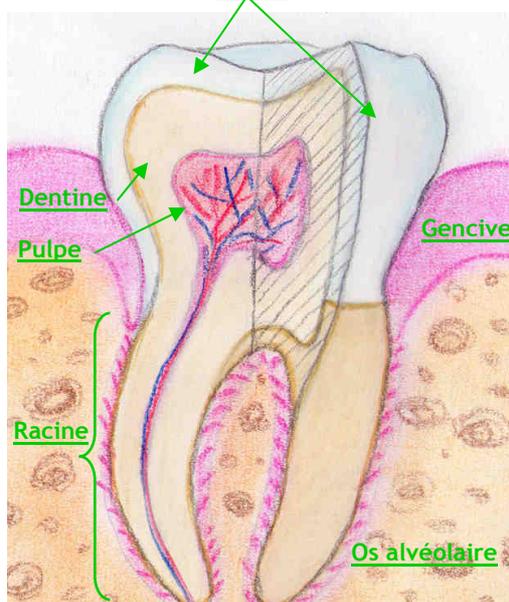
A CHACUN SA MÉTHODE

Il existe diverses formes d'administration des compléments fluorés. Les gouttes et les comprimés sont les mieux adaptés pour les enfants, car ils permettent un dosage précis en l'absence d'autres sources d'apports. Dès lors que les enfants apprennent à cracher et à se rincer la bouche (vers 3 ans), on peut appliquer localement du dentifrice fluoré. Depuis plusieurs années, il existe également un matériau fluoré sous forme de résine fluide que les dentistes peuvent déposer dans les sillons très anfractueux des dents des enfants de 6 à 12 ans afin d'éviter la progression carieuse. Enfin, les adultes peuvent employer du gel ou des bains de bouche, selon leur convenance.

Application de résine fluorée



Le fluor contribue à la formation et la préservation d'un **EMAIL** sain et éclatant



ATTENTION AU SURDOSAGE

Il est primordial d'évaluer correctement la quantité de fluor ingérée aussi bien par les adultes que par les enfants bénéficiant d'apports complémentaires de fluor. En effet, à l'instar des autres types de médicaments, le fluor pris en excès peut avoir des effets gênants. La fluorose, provoquée par le surdosage de fluor, se manifeste par des taches blanchâtres disgracieuses sur les dents.

Il est donc important de réaliser un bilan fluoré avec votre médecin traitant, votre pédiatre ou votre dentiste. Toutes les sources de fluor seront prises en compte et évaluées avant la prescription d'une dose adéquate de compléments.

APPORTS EN FLUOR CONSEILLÉS

Dans tous les cas, le type d'alimentation de l'enfant, son milieu social, ses antécédents génétiques sont pris en compte.

• Chez le nourrisson de 0 à 2 ans

Les biberons doivent impérativement être préparés avec de l'eau faiblement minéralisée et dont la teneur en fluor n'excède pas 0,3 mg/l. En règle générale, du fluor sous forme de gouttes ou de comprimés est systématiquement prescrit, mais la dose de compléments fluorés dépend de l'alimentation du nourrisson : sein ou lait maternisé, composition du lait en poudre choisi...

• Chez l'enfant de 2 à 6 ans

Étant donné que des sources supplémentaires de fluor peuvent entrer en ligne de compte (eau, dentifrice, sel...), toute prescription de gouttes ou de comprimés doit se fonder sur un bilan fluoré préalable. Concernant les dentifrices, il faut opter pour un produit sans fluor pour les enfants ne sachant pas cracher. Dès qu'ils sont capables de bien se rincer la bouche, on peut leur proposer un dentifrice faiblement fluoré (25 à 50 mg de fluor pour 100 g de pâte).

Il est rare que l'on prescrive des compléments, étant donné la variété accrue de sources de fluor.

• Chez l'enfant de 6 à 12 ans

Il est rare que l'on prescrive des compléments, étant donné la variété accrue de sources de fluor.

• Après 12 ans

Le dentifrice fluoré suffit à renforcer et à protéger l'émail. L'apport de compléments n'est plus utile car la minéralisation des dents est terminée. Un dentifrice à 150 mg de fluorures pour 100 grammes de pâte est conseillé à cette étape de la vie. Les dentifrices plus dosés en fluor ne doivent être utilisés que sur recommandations spécifiques.





Contrefaçon de médicaments

Une activité aussi lucrative que potentiellement meurtrière

Bien que protégée par une législation particulièrement stricte en matière de santé et grâce à un système de remboursement généralement dissuasif, l'Union européenne est de plus en plus exposée à la commercialisation de médicaments contrefaits. Inefficaces dans le meilleur des cas, mortels dans les cas les plus graves, ce type d'activité frauduleuse est dangereuse et inquiète les autorités. Comment se prémunir contre ce commerce illicite ?

STATISTIQUES MONDIALES

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que la contrefaçon représente aujourd'hui entre 6 et 10 % du marché mondial des médicaments. Toutes les régions ne sont pas affectées au même degré. Les pays en développement sont les plus touchés en raison, notamment, de législations et de contrôles insuffisants, de la corruption et du faible niveau de revenus des populations. 50 % des faux médicaments sont écoulés en Afrique. Aux Etats-Unis, la nature du système de couverture médicale pousse des millions d'Américains à acheter leurs médicaments au Mexique, au Canada ou sur Internet.

Dans les régions les plus pauvres, les médicaments contrefaits concernent souvent des maladies graves ou mortelles telles que le paludisme ou le sida. Ainsi, à titre d'exemple, environ 70 % des médicaments antipaludéens circulant au Cameroun seraient contrefaits.

CE QU'ON ENTEND PAR MÉDICAMENT CONTREFAIT

Selon l'OMS, les médicaments dits contrefaits « sont étiquetés frauduleusement de manière délibérée pour en dissimuler la nature et/ ou la source. La contrefaçon peut concerner aussi bien des produits de marque que des produits génériques, et les médicaments contrefaits peuvent compren-

dre des produits qui contiennent les principes actifs authentiques, mais un emballage imité, ou d'autres principes actifs, aucun principe actif ou des principes actifs en quantité insuffisante ». Il est très difficile de reconnaître un médicament contrefait à l'œil nu, même pour les professionnels de santé. Il est donc primordial de prendre de grandes précautions.

LA CONTREFAÇON EN UE

En Union Européenne, on a souvent minimisé le problème de la contrefaçon. Or, elle s'est totalement industrialisée et aujourd'hui elle tire parti de la mondialisation, de l'Internet et de la porosité accrue des frontières européennes dans les échanges. Le nombre de médicaments contrefaits interceptés aux frontières de l'UE a fortement progressé au cours des dernières années. D'après un laboratoire pharmaceutique ayant entamé une lutte active contre cette pratique frauduleuse, elle ne concerne plus seulement les médicaments dits de confort comme le Viagra (médicament le plus contrefait au monde) mais de plus en plus de produits sophistiqués et touchant au mode de vie : vaccins, anabolisants, hormones, antihistaminiques, stéroïdes... Plus inquiétant encore, des médicaments utilisés pour traiter des pathologies lourdes (système nerveux central, cardiologie...), des pilules contraceptives totalement inefficaces et des préservatifs non étanches ont également été saisis.

Une solution simple pour se prémunir en France : ne pas acheter sur Internet, ne se fier qu'aux circuits traditionnels, très contrôlés.

POUR EN SAVOIR PLUS

- <http://www.contrefacon.org/content/view/73/>
- <http://www.leem.org/publications/127/precautions-d-utilisation-d-internet-dans-le-domaine-de-la-sante-350.htm>



ART

Bruegel, Memling, Van Eyck... La collection Brukenthal

Exposition exceptionnelle de pièces de la collection Brukenthal, l'une des plus prestigieuses d'Europe Centrale, qui rassemble des œuvres flamandes des plus grands maîtres du XVe au XVIIe siècle (Van Eyck, Jordaens, Bruegel, Memling, Teniers) ainsi que les principaux

chefs-d'œuvre des autres écoles représentées dans la collection, notamment des œuvres du Titien, de Lorenzo Lotto ou de Johann Georg Hinz. Chaque salle est consacrée à un genre pictural spécifique : les portraits fascinants des primitifs flamands Hans Memling et Jan Van Eyck, les paysages saisissants de Pieter Bruegel L'Ancien et Pieter Bruegel Le Jeune, le raffinement des natures mortes de Jan Davidsz de Heem et bien d'autres merveilles...



Du 11/09/2009 au 11/01/2010
Musée Jacquemart-André
158, bd Haussmann - 75008 Paris
Tél. : 01 45 62 11 59
ouvert 365 jours par an, de 10h à 18h